

## Cherchez l'erreur!!!

Par ce type de démarche axée sur des indicateurs ineptes ( dénoncés par la Cour des Comptes), ce n'est pas vers l'e-administration

## PARINI : plus de DOS à ronger.

Bien avant le barbarisme de la RGPP , notre ministère était voué à montrer l'exemple aux autres ministères en termes de suppressions d'emplois.

Aujourd'hui, nous sommes rendus à un tel point que tous les services sont exsangues et peinent à fonctionner. Pour remédier à cet état de fait, Bercy a créé le pendant du concours Lépine de la foire de Paris, le DOS (Document d' Orientation Stratégique).

Le « DOS pour les nuls », ce serait en quelque sorte « déterminer ce dont vous avez besoin pour accomplir vos missions , afin de mieux apprendre à vous en passer! »

L'administration, la DGFIP d'en haut demandait aux agents de repenser les procédures et le fonctionnement des services afin de trouver des gisements de gains de productivité.

### Pas folle la guêpe (gasconne)!!!

La ficelle était un peu trop grosse et le fait est que dans la filière fiscale du Gers les volontaires étaient si nombreux que le directeur fut obligé de commettre d'office des agents pour phosphorer sur l'autodestruction de leurs emplois.

### Matches truqués à la DGFIP : que fait la police?

En « Sarkozie », nous nous sommes habitués (pas vraiment!!!) à ce que les conclusions précèdent la démarche introspective, l'enquête ou le sondage. Pour le DOS, rassurez vous, chers lecteurs, il en va de même. A l'arrivée, sur l'inter région Sud

que nous tendons mais vers la virtualité de notre administration. Que les zéloteurs de la méthode se méfient!!! A force de justifier la suppression de l'emploi de l'autre, en cautionnant ce type d'agissements, il ne se trouvera plus personne pour défendre le leur quand viendra leur tour.

Pyrénées, l'administration n'a retenu que les propositions qui allaient en son sens en expurgeant d'autres énoncées en ateliers et en y ajoutant même certaines qui n'avaient pas du tout été évoquées dans ces mêmes ateliers. Bref, en un mot comme en cent : un rapport fidèle.

### PARINI (Team DGFIP) au départ du Tour 2010!

Une telle réussite ne pouvait rester cachée et méritait un autre lustre que celui d'un terne rapport administratif. Ainsi naquit l'idée du Tour de France du DOS. M. PARINI, notre DGFIP se proposait de faire le tour de toutes les inter régions du pays pour assurer une promotion médiatique du DOS.

Pour l'occasion étaient réunis un parterre de directeurs de tout poil – têtes chenuées et cranes dégarnis - ainsi que les « acteurs » des ateliers dans des palais des congrès. Ces grands messes devaient bénéficier de prestations de standing, sans doute en rapport avec le service rendu à la Nation, Nation ainsi reconnaissante.

Enfin pour s'assurer d'une bonne participation, au besoin les invitations prenaient la forme de convocations et le dispositif de remboursement des frais de déplacement était moins pointilleux qu'à l'accoutumée.

### Premières étapes : PARINI contrôle la course.

Après le ronron des premières étapes de ce Tour de France, échappées sporadiques et

billets de sortie du peloton, autrement dit après quelques manifestations clairsemées et délégations syndicales reçues officiellement, les esprits allaient s'échauffer à l'approche des Pyrénées.

Ainsi l'étape de Toulouse dont l'arrivée était programmée à Labège échappait au « patron » du Tour. Quelques 600 manifestants venus de toute l'inter région Sud Pyrénées s'invitaient sur l'étape pour interpeller le DGFIP quant aux conséquences et aux perspectives des réformes sur nos missions et nos conditions de travail. M. PARINI, dans le rôle du tribun proche de la plèbe s'évertuait à convaincre les mécréants de l'innocuité de la RGPP. Mais le camelot de Bercy se voyait contraint de plier ses tréteaux, son argumentaire compassé n'arrivant pas à calmer et encore moins à convertir au dogme de la réforme la « DGFIP d'en bas ».

La course ainsi neutralisée, le patron du Tour regagnait Paris avec pour seule consolation des produits régionaux, sous la forme de cahiers revendicatifs des huit départements de Midi

## PARINI : l'échappée belle.

Fin 2008, M. FILLON expliquait à la France qui demandait des augmentations de salaires et plus spécialement à ces fonctionnaires que les caisses étaient vides que la France était un pays ruiné. Quelques mois plus tard, la crise aidant, c'était des millions d'euros qui étaient miraculeusement trouvés pour voler au secours du système bancaire français.

Début 2010, quelques milliards d'euros après, tout le monde s'émeut du déficit budgétaire national. Après le Waterloo des régionales, même au sein de l'UMP, certains envisagent comme probable l'éventualité d'une possible remise en cause du bouclier fiscal, mesure emblématique de la loi TEPA. De là à penser qu'ils établissent un lien entre le déficit budgétaire et ces mesures calamiteuses, la rédaction de la Rapière n'osera pas franchir le pas.

Ainsi, tout le monde doit faire des

Pyrénées.

A ce jour, nous sommes toujours dans l'attente de la réponse qu'il s'était engagé à nous fournir sur ces cahiers revendicatifs

### Tour 2010 : l'étape de Marseille annulée!!!

Tel le Tour de France 1998, après l'affaire FESTINA, le Tour de France du DOS a voulu poursuivre sa route. Mais les étapes qui ont suivi celles de Labège ont été mouvementées et c'est par une dépêche AFP que nous apprenions l'annulation pure et simple de l'étape de Marseille où les adversaires du Campionissimo de la RGPP lui avaient donné rendez vous.

« Triste fin pour un champion » , allez vous nous dire?

Que nenni! The show must go on!

Le Tour se termine toujours à Paris. Vous suivrez la suite de notre saga « le Tour de France du DOS » dans le prochain épisode intitulé : « PARINI : l'échappée belle. »

économies. Mais sans doute pas M. PARINI qui vraisemblablement contrarié de ne pas avoir pu mener à bien son couteux « Tour de France du DOS » convie les malheureux candidats privés de « fête » en province à une méga teuf à Paris.

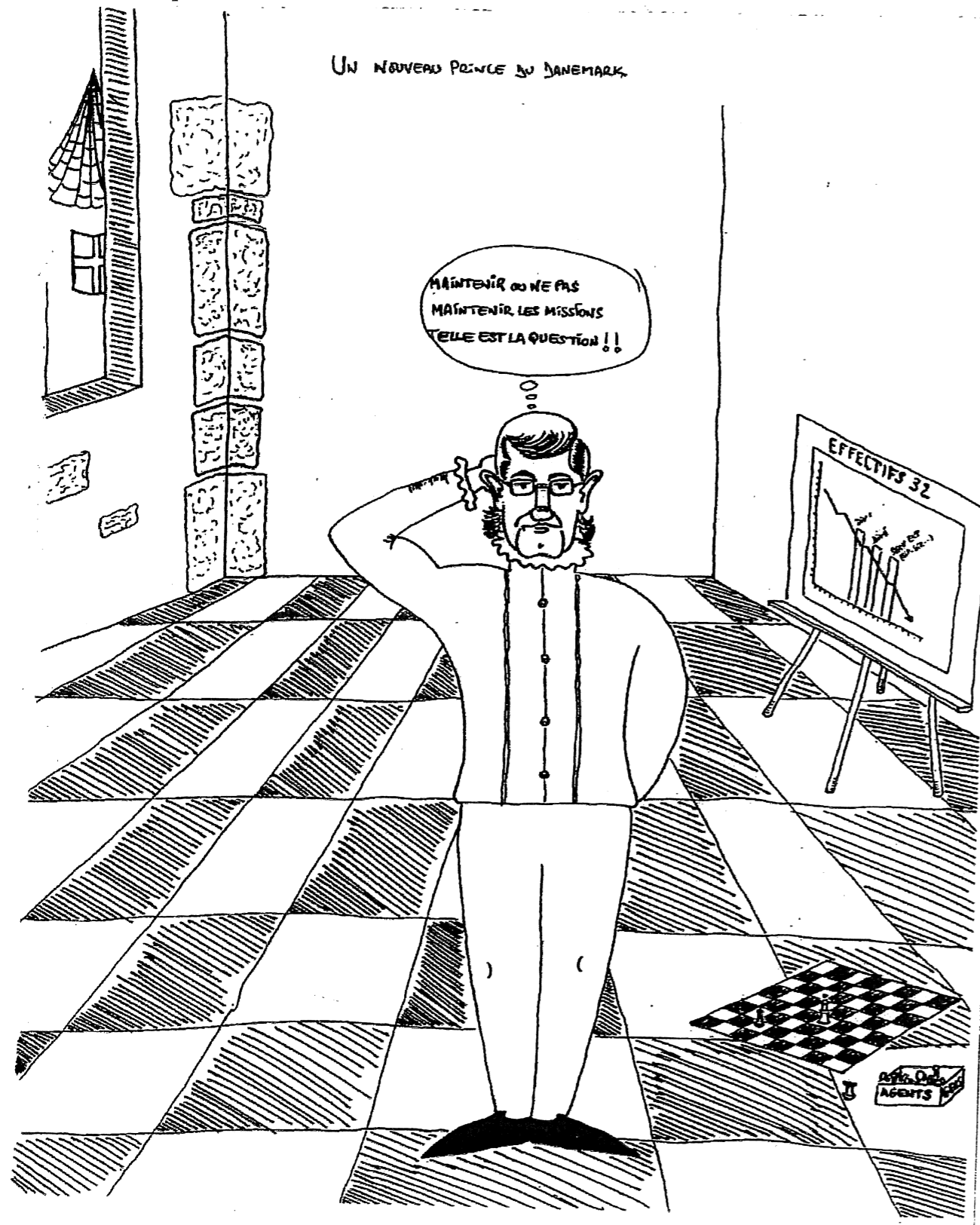
Il est bien connu qu'un Tour de France digne de ce nom s'achève toujours à Paris. Pour notre inter région, ce sont plus de 600 agents qui sont convoqués avec à la clé frais de TGV, nuits d'hôtel le cas échéant et agapes de standing le jour J.

Ces quelques milliers d'euros supplémentaires passeront sans doute inaperçus à l'ombre des milliards du déficit budgétaire. Messieurs les directeurs, soyez sérieux!!!

Comment voulez-vous que la DGFIP d'en bas puisse adhérer à vos discours sur la nécessaire adaptabilité du pays à la modernité quand tout dans vos pratiques rappelle le contenu de nos manuels d'histoire chapitre « Ancien Régime »?

L'administration du 21ème siècle que vous nous promettez n'aura que le vernis d'une modernité masquant le retour à des fonctionnements vieux maintenant de plus deux siècles.

Auparavant, on mettait la poussière sous le tapis, maintenant on met le tapis sur la poussière.



le  
SNADGI  
cgt  
Impôts

# La Rapière

Journal d'information de la section  
SNADGI-CGT du Gers - n° 21  
avril 2010

## PVFI : de qui se moque t-on?

S'il est une mesure emblématique du libéralisme ambiant et de la réformite (inflammation de l'appendice réformateur du lobe cérébral inférieur de nos énarques), c'est bien PVFI.

### PVFI : Pour Vous Faciliter l'Impôt.

Partant du constat que le service fiscal français fonctionne mal et que les contribuables sont pris en otages, nos énarques à l'esprit toujours aussi enflammé ont eu l'idée géniale de marchandiser l'accueil dans les services des impôts. Comme sur tout produit commercialisé, vous devez avoir les mentions obligatoires : le nom du producteur, le lieu de production et l'adresse du service après vente. Et bien évidemment, comme on ne peut pas faire confiance à ces fonctionnaires encroutés dans leurs habitudes et leurs certitudes, des contrôles ont été mis en place. Ainsi est née la fameuse procédure des « appels mystères » où une boîte privée joue au vrai faux contribuable et appelle le service pour vérifier la rapidité et l'exactitude de la réponse.

Au delà du fait que nos collègues ont déjà assez à faire avec les vrais appels de vrais contribuables posant de vraies questions et soumettant de vrais problèmes, le SNADGI dénonce l'attribution à des entreprises privées

de ce type de contrôles. Ces procédures ne font qu'alourdir notre travail quotidien et engraisser des cabinets dont on aimerait bien connaître les liens avec nos gouvernants.

Et quand le privé n'est pas sollicité, l'administration a recours à ses cadres supérieurs (IP) pour vérifier les noms sur les portes, du bon usage de la bureautique et de la validité d'un sigle qui a autant de constance que les idées du président de la République.

Et si ce n'était pas suffisant, notre hiérarchie intermédiaire, bien que consciente de l'incongruité d'un tel dispositif, s'attache à un respect quasi militaire de son observance.

Pour le SNADGI, le véritable service à rendre au contribuable, ce n'est pas d'indiquer le nom du service mais plutôt de donner à ce service les moyens de fonctionner notamment en y affectant les moyens humains correspondants.

Enfin, nous ne voulons pour seule preuve de la supercherie de la démarche que la comparaison entre les indicateurs de la filière fiscale et de la filière gestion. Les résultats de cette dernière sont réputés bien meilleurs dans la mesure où vous avez la chance d'écouter une attente téléphonique ou un message d'indisponibilité au bout de trois sonneries quand quatre sont nécessaires pour joindre un interlocuteur en chair et en os dans la filière fiscale.